

AUJOURD'HUI

Jeanne Cherhal au Colisée
► Observatrice attentive de nos petites vies, Jeanne Cherhal est de retour au Colisée ce soir. « Le p'tit voisin » et tous ses amis seront sans doute dans la salle. Dès 20 h 30. ■

BONJOUR ► Tri vertical

Nous avons expliqué dans nos colonnes que LMCU avait renoncé à construire un centre de tri sélectif des déchets au Sartel-Carihem parce qu'elle estimait que ceux de Lille et d'Halluin étaient suffisants pour traiter les tonnes produites. Il

y avait pourtant eu une délibération en ce sens en 2002. Et à cette date, déjà sans doute, des études prospectives pour estimer le tonnage, alors que tout le territoire n'était pas encore passé au tri. J'en étais là de mes réflexions, les

mains sur le volant, au feu rouge, quand je vois rebondir sur le trottoir une bouteille de soda, jetée d'une fenêtre. Ah ça, si on continue à jeter à tort et à travers, c'est sûr qu'on n'aura pas besoin d'un troisième centre ! ■ V. B.

PENSEZ-Y !

Dépistages en série ► De nombreuses campagnes de dépistage des cancers les plus fréquents sont organisées dans nos communes. Jeudi, c'est à Croix, rue Léon-Déjardin qu'on traque le cancer colorectal. ■

SOLIDARITÉ

Un gynécologue et une sage-femme roubaisiens au chevet de malades en Haïti

Le 12 janvier, le monde est sous le choc. Lendemain de fête nauséux. Impression de déjà vu. Un terrible séisme a frappé Haïti. 200 000 morts. Très vite sur place pour secourir, des ONG à la logistique imposante, et des plus modestes aussi efficaces, comme Gynécologie sans frontières. Denis Therby, et Adeline Delerue étaient de l'aventure. Voyage au bout de l'enfer dont ils ne sont pas revenus indemnes. Avec une seule envie, repartir.

PAR BRIGITTE LEMERY
blemery@lavoixdunord.fr
PHOTOS REPRO « LA VOIX »

Bureau confortable du chef de service de la maternité Paul-Gellé à Roubaix, un après-midi ensoleillé, serein, enfin printanier. Mais assis face à face, Le Dr Denis Therby et Adeline Delerue, sage-femme, sont ailleurs, l'esprit à des milliers de kilomètres, en Haïti, pays meurtri. Là où démarre la saison des pluies. Le regard empreint de cet ailleurs douloureux. Ils craignent l'épidémie pour ceux qu'ils ont soigné, le temps d'une mission humanitaire du 5 au 20 février, avec le soutien de la maternité Paul-Gellé et de la Ville de Roubaix. Pas facile de revenir de l'enfer avec encore dans les yeux des images apocalyptiques « d'immeubles tombés comme des millefeuilles » et dans le cœur des rencontres humaines inoubliables,

des mains d'enfant qui vous serrent, des regards croisés émouvants, mais aussi des odeurs insupportables de putréfaction, de poussière. Et à leur étonnement, la vision de la vie qui reprend le dessus à même les gravats surplombant les corps encore ensevelis. Et le fatalisme haïtien, disant payer pour ses fautes.

Haïti, comme tout lieu de séisme, a été un choc : « Une belle expérience, très forte. Ma première mission. J'ai répondu banco ! C'est quelque chose que je voulais faire depuis longtemps, j'avais passé il y a trois ans la capacité d'obstétrique humanitaire avec GYNSF. Là c'était le bon moment dans ma vie. En trois

jours, on était prêts à partir. » confie Denis Therby. Une expérience qui donne du sens à leur métier, « qui aide aussi à relativiser ici les choses. » Ils n'oublient rien. Et sont en contact avec des Haïtiens dont Émile, 20 ans, qui rêve d'être journaliste. Avec Pompiers sans frontières, ils se sont cotisés pour lui offrir ordinateur et caméscope :

« Ici dans notre petite vie douillette, protégée, on a du mal à comprendre ce qu'ils ont vécu la-bas. »

« C'est difficile de ne pas s'attacher aux locaux, ajoute le Dr Therby. Ici dans notre petite vie, on a du mal à comprendre ce qu'ils ont vécu la-bas. » Et Adeline de s'insurger : « On m'a dit, maintenant, ça doit aller mieux pour eux ! » Non ! Il faudra du temps pour reconstruire la ville où ils ont monté un dispensaire, Léogane, ville de 130 000 habitants, rasée à 90 %. « Seule la mairie est encore debout », soupire Adeline. « Pour y parvenir, on a atterri à Saint-Domingue (République Dominicaine) et fait 11 h de 4 X 4. A la frontière, contraste saisissant entre luxe, misère, construction, déconstruction. C'était poignant. L'impression de changer de monde. Autour de nous, pas de tente, pas d'eau, pas de latrines, des camps de fortune, des conditions de salubrité déplorables ! » ■



« On a le sentiment de les avoir abandonnés. Le plus dur, c'est de revenir. »



230 consultations et une naissance à Haïti, pour Denis Therby et Adeline Delerue, dépêchés par Gynécologie sans Frontières.

► REPÈRES

L'ONG Gynécologie sans frontières ► Créée en 1995 par le Pr Henri-Jean Philippe, du CHU de Nantes, elle regroupe 250 gynécologues et sage-femmes engagés pour la santé des femmes dans le monde. Intervient dans l'urgence mais inscrit son action dans le temps. Missions : Haïti, Vietnam, Afrique, Maroc, Afghanistan, Albanie, Cambodge, Comores, Inde, Indonésie, Kosovo, Moldavie, Macédoine, France (sensibilisation aux mutilations sexuelles, violences faites aux femmes, accès aux soins pour femmes en précarité). Adhésion : 35 €. Gynécologie sans frontières, www.gysf.org © 02 40 41 29 92.



L'école d'infirmières (Port au Prince). Sous les gravats, les corps des infirmières. Pour les vivants, vision d'horreur, odeur insupportable.



Un petit Haïtien est examiné sur place par Adeline.

► ZOOM

Vers une coordination humanitaire nordiste

Le Dr Denis Therby est en lien avec le Dr Richard Matis à l'hôpital Saint-Philibert à Lomme, président de Gynsf, afin de mettre en place un comité de coordination de l'aide humanitaire nordiste pour aider la ville de Léogane. Il souhaite que Roubaix demeure partenaire, tout comme vous, car l'ONG Gynécologie sans frontières a besoin de dons pour agir et pérenniser son action. Un autre partenariat est déjà actif avec l'association de gynécologie haïtienne. En Haïti, 70 % des femmes accouchent à la maison. La mortalité maternelle est 100 fois plus importante qu'en France.